



Un compositeur, une œuvre



Georges Aperghis

Simulacre IV

pour clarinette en *si* bémol

**En présence du compositeur,
avec Armand Angster (clarinettiste)
et Giordano Ferrari (musicologue)**

Simulacre IV

pour clarinette basse en *si* bémol (1995)

Durée : 7 minutes environ

Editeur : Durand, Paris

Création : 5 octobre 1996, Festival Musica, Strasbourg

Dédié à Armand Angster

Le conservateur d'un musée, peut-être même, ce qui serait mieux encore, celui d'un musée anthropologique, pourrait avoir la folie de réunir en un vaste lieu – une galerie par exemple, comme une galerie de peinture mais spécialement destinée aux portraits sonores – tous les interprètes qui ont prêté leur personnalité à une pièce de Georges Aperghis. Ces portraits sont réunis sous le titre générique *Galerie de portraits*. Placés sur de petites scènes de théâtre, avec leurs instruments, leurs accessoires, quelquefois sans autre artifice que leur voix et leur corps, ces interprètes donneraient le morceau qui leur est dédié, découvrant ainsi plus qu'eux mêmes : une espèce de personnage superlatif. On pourrait les comparer – eux, les modèles – avant, au repos, pendant et après. On aurait, pourquoi pas ? l'effet saisissant d'admirer Mme Ginoux et le docteur Rey en chair et en os au côté de leur portrait peint par Van Gogh... Réunir l'intégrité de ces pièces – on en compte vingt-trois en 1990 – ce serait le plus juste aperçu d'une qualité essentielle du compositeur : l'observation, la capacité à rendre avec maints détails captés au vol les traits, les gestes, les comportements les plus décisifs d'un acteur ou d'un musicien. Les portraits ont été écrits de mémoire, comme un peintre peut ne pas souhaiter poser les yeux sur son modèle au moment de peindre. La place est laissée à l'ambiguïté, à l'imaginaire. Georges Aperghis aime les portraits à la fois précis et abstraits d'Alberto Giacometti.

Antoine Gindt

[Antoine Gindt, *Georges Aperghis, le corps musical*,
ouvrage conçu et réalisé par A.Gindt, Actes Sud, 1990, pp.38-39]

Georges Aperghis, compositeur

Georges Aperghis est né à Athènes en 1945. Installé à Paris dès 1963, il mène depuis une carrière originale et indépendante, partageant son activité entre l'écriture au sens strict et le théâtre musical dont il est le représentant le plus actif et le plus fidèle. Cette exploration scénique débute en 1971, année où il compose *La tragique histoire du nécromancien Hieronimo et de son miroir*, pour le Festival d'Avignon qui l'accueillera alors régulièrement dans sa programmation. En 1976, il fonde l'Atelier Théâtre Et Musique (ATEM), implanté à Bagnolet jusqu'en 1991, puis au Théâtre Nanterre-Amandiers. Avec cette structure, il renouvelle complètement sa pratique de compositeur. Faisant appel à des musiciens aussi bien qu'à des comédiens, ses spectacles avec l'ATEM sont inspirés du quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satyrique, élaborés au fur et à mesure des répétitions. Tous les ingrédients (vocaux, instrumentaux, gestuels, scéniques...) sont traités également et contribuent – en dehors d'un texte préexistant – à la dramaturgie des spectacles. De 1976 à 1995, on compte plus d'une vingtaine de spectacles signés Georges Aperghis avec l'ATEM, dont récemment *Jojo* (1990), *Sextuor* (1993) et *Commentaires* (1996). Parallèlement, il n'abandonne pas l'écriture de musique de chambre et d'orchestre, riche de nombreuses œuvres pour des effectifs très variés, et compose une grande série de pièces pour instruments et pour voix seuls, destinées à des interprètes qui lui sont proches. Ces œuvres introduisent bien souvent des aspects théâtraux, parfois purement gestuels, qui affirment là aussi son souci de la représentation. Complémentaire, l'opéra peut être considéré chez Georges Aperghis comme une synthèse de ces deux pôles : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant, la voix le principal vecteur de l'expression. Son septième opéra, *Tristes tropiques* (commande de l'Etat), d'après Claude Lévy-Strauss, a été créé à l'Opéra du Rhin dans le cadre du Festival Musica en 1996.

Armand Angster, clarinettiste

Soliste dans un répertoire qui s'étend de Mozart aux œuvres les plus récentes du XX^e siècle et à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire de nombreuses pièces (de Brian Ferneyough, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Franco Donatoni, Marc Monnet, Philippe Manoury, James Dillon, François Bernard Mâche...). Il est à l'origine avec Françoise Kubler (soprano) de l'ensemble Accroche Note qui s'impose dans les plus grandes manifestations internationales à La Rochelle, Nice, Paris (Ircam, Festival Présences), Trento, Francfort, Londres, Huddersfield, Strasbourg (Musica), Madrid, Olso, Sao Paulo et Bruxelles. Il joue en soliste avec Music Project (Londres), l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Neuw Ensemble (Amsterdam), l'Ensemble Recherche, Carme di Milano, Ensemble

Alternance (Paris), L'itinéraire, l'Orchestre de la Radio Bavaroise et SWF Baden Baden. Il pratique le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation (*Carme de Vinci, Le cri du Narcisse...*). Il enseigne la clarinette et la musique de chambre au CNR de Strasbourg et à l'occasion de stages (Centre Acanthes, Royaumont...). Il enregistre de disques pour Accord, Ectetera, RCA, FMP Berlin, Ades, Montaigne, MFA, Salabert Actuel et ENJA.

Prochains rendez-vous

José-Luis Campana

« *D'un geste apprivoisé...* », pour basson et électronique

Pascal Gallois, basson

Serge Lemouton, assistant musical

Mardi 8 février 2000, de 12h30 à 13h30

George Benjamin

Viola, viola, pour duo d'altos

Christophe Desjardins, Odile Duhamel, altos

Mardi 4 avril 2000, de 12h30 à 13h30

Brice Pauset

Six préludes, pour clavecin, création française

Brice Pauset, clavecin

Mardi 9 mai 2000, de 12h30 à 13h30

Ircam, salle Igor-Stravinsky, 12h30-13h30

Entrée 30F dans la limite des places disponibles

Réservation 01 44 78 48 16